

Ma Terminale - 1/2

Connaissez-vous cette émission, certes nul à chier, qui passe sur Meuh6 ? Non ? Je vous fais un petit topo. C'est l'histoire d'un groupe de jeunes qui sont en terminale. Et c'est l'histoire d'une conne, Margot Villers qu'elle s'appelle, qui décide de filmer sa classe, y a pas idée de faire sujet plus creux.

Cette classe parlons-en, c'est tout ce qu'il y a de plus banal sauf que :

- * C'est une classe de 16 élèves
- * Le lycée est désert
- * Tout le monde il est sociable
- * Tout le monde il est idiot
- * Ils n'ont que trois cours différents

Très banal donc.

Alors forcément, il faut savoir que c'est une fiction, que ce sont des acteurs et que les histoires sont scénarisés même si j'ai ouï dire qu'il y avait beaucoup d'improvisation. J'avoue qu'au début je me suis bien fait avoir, jusqu'à ce qu'un trublion de service jette sa table par terre appelant à la révolte nationale, là j'ai commencé à douter. Et avoir l'autorisation de filmer sa classe en permanence, c'est un peu gros (option cinéma, ben voyons), et ça n'a pas non plus l'air de gêner nos chers jeunes qu'une caméra les épie. Pour un souci de réalisme, on voit ces fameuses caméras, on voit ceux qui filment, et puis on admire la technique surtout : on fait exprès de bouger la caméra, on cours avec, on fait de gros zoom baveux pour voir des yeux qui pleurent ! Bah ouais, soucis de réalisme certains dirons, moi ça me fait plutôt vomir toutes ces virvoltes, including sens figuré/sens propre (si on peut dire).

Les élèves qui peuplent cette classe, parlons-en : ce sont tous les archétypes possibles de djeunz, en bref : la salope, le noir sympa, le gothique, Mya Frye etc... Regardez-vous vous serez tout de suite renseigné. Certes tout ceci est fait pour que l'on s'identifie aux personnages. L'ennui c'est qu'il n'y en a pas un pour rattraper l'autre vu que ce sont tous des imbéciles; je propose une introspection rapide pour ceux qui ont eu le malheur de dire que untel lui ressemble (3,2, 1 partez !). Les jeux d'acteurs sont à l'image de la série toute entière : vide.

Et si je vous parlais du merveilleux scénario de cette série extraordinaire ? Alors c'est l'histoire d'une classe de jeunes cons, avec qui on vit les péripéties exaltantes du lycée. Mais je vous dis pas les péripéties quoi ! Toutes les histoires sentimentales qu'on peut avoir à cette âge sont en boîtes de concentré de navet ici ! On assiste à un exutoire de vents, de rateaux, de roulages de pelloches, et de scènes d'amours dans des endroits incongrus (exemple : toilettes), alors forcément c'est très crétin, m'enfin c'est dans la logique d'une série : il doit se passer des trucs sinon ce n'est pas intéressant (question : on fait comment si ils se passent des choses inintéressantes ?), on en revient à mon problème de réalisme, la situation est ici contradictoire car en réalité :

- * Les garçons ne se font pas deux filles en deux jours
- * Les filles ne sont pas toutes des inconscientes qui se laissent faire
- * Il ne se passe pas une baston par jour
- * J'ose croire qu'on est pas si débile
- * En terminale, pas de secret, faut bosser

Un vrai documentaire sur la vie dans un lycée aurait pu être intéressant mais il aurait montré la triste vérité : on se fait chier ! On n'est pas un groupe soudé par un objectif commun qui est l'accomplissement du bonheur personnel d'autrui, Nous on est bien égoïste, ouais ! Nous on cherche pas à savoir "keskisaipassaih ? Keskiltadi ? Noncépavrai ? Leubatar ! ". Sans oublier les scènes voyeuristes de bas étage prisent directement

Ma Terminale - 2/2

dans les vestiaires, à peine dissimulées.

"Mais pourquoi tu regardes c'te machin alors que tu déverses tant de bile dessus ? " Mais parce que c'est MAR-RANT ! Les filles qui courent dans la rue en minijupes aussi courtes que la mémoire d'un poisson rouge en criant "LACHMWAH LACHMWAAAAH ! ", les projections lacrymales qui vous noient dans les bons sentiments, les confessions "j'te dis ça mais tu le répètes à personne HEIN HEIN HEIN ? " (ben non tu penses, les films sont des support périssables) et ces bonnes gaudrioles dotées d'une dimension pathétique assez extraordinaire, l'ensemble perçu à travers un oeil voyeur, tressautements de caméra à l'appui. Le tout vous fera atteindre un état euphorique en phase (ma) terminal. Cette série est une vaste blague, d'une nullité crasse assumée et jouissive. Moins chiant que Les Feux de l'Amour, peut-être plus marrant que Smallvide grâce à la forme (ne cherchez pas le fond : yapa), c'est le guilty pleasure du moment !

Ajout de dernière minute : On a carrément fais mourir un personnage ! Moi qui croyait que la série s'arrêtait aux préoccupations sub-ceinturienne de la frange la plus parasitaire de la population (dixit P. Desproges), là voilà qu'elle vire vers du neo-trashisant des plus jouissif, beuglements de vaches déguisés en pleurs inclus. Il reste encore deux épisodes, j'ose espérer que le meilleur (=le pire) est à venir.

Retrouvez d'autres articles et créations sur [Splouch](#)